

Corrèze

[Limousin](#) > [Corrèze](#) > [Tulle](#) 28/01/14 - 06h00

A Monceaux-sur-Dordogne, Le Panier de Mélanie vend les œufs de 1.500 poules en plein air



Les poules comptent les jours... N'ayant pas encore atteint leur pic de ponte, elles doivent rester dans le bâtiment d'élevage jusqu'à fin février.? - Photo Agnès Gaudin

Mélanie et Benoît Theil élèvent 1.500 poules pondeuses en plein air. Sous l'enseigne Le Panier de Mélanie, ils vendent des œufs aux particuliers. D'ici quelques jours, ils fourniront également les professionnels.

Les pondeuses jouent la diversification

Si le 1^{er} avril est traditionnellement associé aux poissons, pour Mélanie et Benoît Theil, c'est une affaire de poules ! Il y a un an, le jeune couple de Monceaux-sur-Dordogne a décidé de diversifier ses activités et de ne pas mettre tous ses 'ufs dans le même panier en créant le GAEC Theil.

« Nous pouvions accroître la production de veaux que gère Benoît depuis 2008, après avoir repris l'exploitation familiale, ou trouver une autre production qui puisse coïncider en terme d'horaires avec les soins prodigués aux bêtes », explique Mélanie Theil. Ils ont finalement décidé de se lancer dans l'aventure des poules pondeuses élevées en plein air.

En avril dernier, ils ont créé Le Panier de Mélanie. « D'ici quelques jours, nous serons le second producteur en Corrèze à avoir un centre d'emballage agréé par la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations. Nous attendons de recevoir notre calibreuse pour avoir le fameux agrément qui nous permettra de vendre nos 'ufs également aux professionnels, tels que les boulangers, restaurateurs, traiteurs, supérettes, etc. », poursuit-elle.

Elle qui travaillait jusqu'alors à l'extérieur, n'a pas hésité à suivre une formation pour obtenir un diplôme agricole de niveau 4 lui permettant de créer son affaire.

Le 23 décembre, leurs 1.500 lohmann (race la plus adaptée à la production de plein air), âgées de 17 semaines, sont arrivées des Côtes d'Armor. Elles ont intégré l'un des bâtiments d'élevage flambant neuf de 220 m². Le second, de même dimension, est en cours de construction ; il servira pour les rotations de poules, c'est-à-dire quand les pensionnaires actuelles atteindront l'âge de réforme et céderont la place aux nouvelles poulettes.

Si les jeunes poules ne gambadent pas encore en extérieur, dès leur pic de ponte atteint, elles pourront se dégourdir les pattes au grand air. Du haut de leurs 28 à 30 semaines, elles pourront arpenter, de 11 heures jusqu'à la tombée de la nuit, le demi-hectare de leur enclos. Pour le moment, elles se cantonnent à jacasser à l'intérieur, sous éclairage électrique, tout en pondant, en musique, les 1.200 à 1.300 'ufs quotidiens. « Nous leur mettons RFM, NRJ ou France Bleu pour les habituer au bruit afin qu'elles ne s'affolent pas pour un rien », précise le jeune couple.

Production automatisée

Lumière, nourriture, tout est automatisé. La trémie d'alimentation est directement reliée au silo de 12 m³ et les portions sont distribuées quatre fois par jour. « Les poules sont ponctuelles. Elles connaissent parfaitement les horaires. Au moment des repas, elles se mettent d'instinct en file », raconte en souriant Mélanie.

Les poules ne restent sur l'exploitation qu'un an. « Au-delà, elles partent en réforme, parce qu'elles ne sont plus rentables par rapport aux aliments qu'elles consomment. Elles seront alors vendues à des particuliers chez qui elles pourront continuer de pondre, ou elles finiront en poule au pot ou encore elles partiront à l'équarrissage ».

à Pratique. Le Panier de Mélanie, Le Theil à Monceaux-sur-Dordogne, vente d'ufs à la ferme les mardi, jeudi et vendredi, de 15 heures à 17 heures et le samedi, de 10 heures à 12 heures.
Tél. : 06.70.67.24.23